

Rencontre régionale des gardes et des agents du littoral

16 et 17 septembre 2026
Granville (Manche)

Éléments de compte-rendu

Domaine public maritime : gérer des limites mouvantes

La rencontre régionale des gardes et agents du littoral de Normandie 2026 a été consacrée à la gestion du domaine public maritime. Les missions des gardes, les usages, les limites d'intervention et les continuités entre terre et mer ont constitué le fil conducteur des deux journées. Visites de Chausey et du havre de la Vanlée, exercice de terrain et interventions en salle ont permis d'aborder ces questions.



↳ Une première journée consacrée à Chausey

La journée du 16 septembre a été consacrée à la visite de l'archipel des îles Chausey, au départ du port de Granville. À l'arrivée sur la grande île, **Hervé Niel**, chargé de mission à la délégation de rivières Normandie du Conservatoire du littoral, a assuré une présentation générale du site. **Frédéric Chevallier** et **Lisa Lefrançois**, gardes du littoral du Syndicat mixte des espaces littoraux de la Manche (SyMEL), ont complété cette présentation en revenant les vingt ans de présence des gardes sur l'archipel.



Étendu sur plus de dix kilomètres de long et cinq kilomètres de large, l'archipel des îles Chausey connaît un marnage pouvant atteindre quatorze mètres. Îles, îlots et estrans composent un paysage dont l'étendue et les accès changent au fil de la journée. La pêche artisanale, la conchyliculture, la plaisance et la pêche de loisir font partie des activités de l'archipel.

Chausey présente une particularité foncière : la majeure partie de ses terres émergées est privée. Constituée en 1919, la Société civile immobilière des îles Chausey possède environ 38 hectares sur la Grande Île et l'ensemble des îlots, ainsi que l'ancienne ferme, la chapelle et une vingtaine de maisons. Elle entretient son patrimoine et participe à la préservation du site, en coordination avec le Conservatoire du littoral dans le cadre d'une convention de partenariat.

L'intervention du Conservatoire du littoral porte sur environ six hectares de la Grande Île et 5 000 hectares de domaine public maritime. Leur gestion est confiée au SyMEL. **Frédéric Chevallier** et **Lisa Lefrançois** assurent le gardiennage, l'entretien, les suivis scientifiques et les relations avec les usagers (voir intervention en salle du second jour).

Un premier plan de gestion a également été rédigé en 2009 pour préserver le patrimoine terrestre et marin. L'archipel est inscrit au réseau Natura 2000, au titre des habitats, des espèces et des oiseaux.

Découverte de Chausey

L'après-midi, les participants ont découvert les particularités de Chausey lors d'un parcours interactif sur la Grande Île préparé par **Frédéric Chevallier**, **Lisa Lefrançois** et **Hervé Niel**. Répartis en cinq groupes, les groupes ont déambulé sur l'île pour trouver des points d'intérêts et répondre à 24 questions.

Le parcours a mêlé lecture du paysage, histoire de l'île, reconnaissance d'espèces et découverte des usages.



Les questions ont porté sur les marées, le Sound, les mouillages visiteurs et la reconversion du sémaphore en hébergement pour les partenaires scientifiques et administratifs. Elles ont évoqué Marin-Marie, la restauration du Vieux Fort par Louis Renault, les carrières de granite et l'origine du nom des Blainvillais, lié aux ramasseurs de goémon venus de Blainville-sur-Mer.

D'autres questions ont porté sur le patrimoine bâti et les repères de navigation : les trois niveaux du ponton, les casemates du fort et le phare, dont le signal est un éclat blanc toutes les cinq secondes. Le passé agricole a été évoqué à travers la trentaine de vaches autrefois présentes à la ferme. Le géranium sanguin et l'œillet de France ont figuré parmi les réponses concernant les plantes protégées du tombolo. Des énigmes ont conduit les groupes vers le rocher de l'Éléphant et la plage de Port Homard.

Les groupes ont été invités à reconnaître la salicorne et l'obione, à identifier des plantes protégées du tombolo et à photographier une touffe de peluétie. L'approvisionnement en eau et la production d'électricité ont complété cette découverte, en abordant les conditions de vie et de fonctionnement de ce site insulaire.

Observer la biodiversité de l'estran rocheux avec BioLit

Profitant de la marée basse et de l'estran découvert, les participants ont conservé les cinq groupes du parcours pour appliquer le protocole « Algues brunes et bigorneaux » de BioLit, programme de sciences participatives porté par l'association Planète Mer en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle. Cette démarche vise à mieux connaître les communautés d'algues et les espèces animales associées.



Les groupes ont commencé par repérer les ceintures algales en descendant vers la mer. Des fiches d'identification permettent notamment de distinguer la pelvétie, les fucus spiralé, vésiculeux et denté, l'ascophylle noueux et l'himanthale. Ces algues forment généralement des bandes parallèles au rivage, plus ou moins distinctes.

L'observation repose sur un quadrat de 33 centimètres de côté, placé au hasard hors des flaques. Le protocole invite à identifier l'algue dominante et à estimer le recouvrement algal dans un rayon de deux mètres. Les animaux sont recherchés en soulevant délicatement les algues, sans retourner les blocs ni détacher les espèces fixées.

Les fiches aident aussi l'identification des animaux à partir de la forme des coquilles, de leur ouverture ou du relief des spires. Le relevé consiste à compter les individus par espèce et à estimer le recouvrement pour les moules et les balanes.

L'exercice a permis de pratiquer cette méthode commune d'observation. Il pourrait être prolongé sur les sites des participants par des relevés saisonniers, accompagnés de photographies et transmis à-
via le [site internet BioLit](#) pour contribuer au suivi scientifique.

↳ Une seconde journée à Granville et au havre de la Vanlée

La seconde journée a associé une matinée de réunion à la base nautique de Granville et une visite du havre de la Vanlée. Les actualités du réseau garderie et de la délégation de rivages Normandie, les échanges avec le représentant territorial et la gestion du domaine public maritime ont composé le programme de la matinée.

Actualités de la Mission Garderie

Gaëlle Moreau, responsable de la Mission Garderie au sein de la Direction de la gestion et des patrimoines du Conservatoire du littoral, a présenté la réorganisation interne, les actualités du réseau et un retour sur les 50 ans de l'établissement. Le bilan des dix rencontres régionales de 2025 a fait état de 22 journées, 495 participants, 139 employeurs et 94 agents du Conservatoire. Elle a évoqué les travaux de la commission Garderie, les actualités police et le règlement des élections des représentants. Concernant l'habillement, elle a présenté les nouvelles fiches techniques, la mise à jour des profils et des dotations, les commandes et la préparation du prochain marché. Parmi les actions à venir, ont été présentés la web-série réalisée par Ewan de Bretagne, la stratégie police et le renforcement du réseau des gestionnaires. Un forum national outre-mer a été évoqué pour 2027 et un forum national pour l'automne 2028. Un point a été fait sur l'utilisation de la plate-forme Sentinelles qui compte 814 inscrits, avec 63 auteurs sur les douze derniers mois et 30 publications mensuelles en moyenne.

Temps d'échange animé par le représentant territorial

À l'issue de cette intervention, un échange privilégié a suivi avec **Yann Mouchel**, représentant territorial des gardes et agents. Parmi les sujets, la question du remplacement à mi-mandat d'**Olivier Zucchet** (qui a quitté ses fonctions en Normandie) a été solutionnée avec la nomination collégiale de **Thomas Goubaux** (qui a succédé à **Olivier Zucchet** au Département du Calvados), qui a déjà occupé cette fonction en Vendée sur la zone de la délégation de rivages Centre-Atlantique.



Intervenir sur le domaine public maritime

Hervé Niel, et **Élodie Agard**, cheffe de service intervention foncière à la délégation Normandie du Conservatoire du littoral, ont présenté les objectifs de l'intervention sur le domaine public maritime : assurer les continuités écologiques entre terre et mer, protéger les habitats et concilier préservation du patrimoine naturel et activités humaines. Ils ont précisé les enjeux de qualité des eaux, de préservation des paysages et d'organisation des accès pour limiter les effets de la surfréquentation. Les zones tampons entre terre et mer ont été présentées comme un moyen de favoriser la libre évolution du trait de côte et de réduire les risques de submersion des secteurs habités proches.

L'intervention a souligné les besoins de connaissance sur le fonctionnement des milieux, les pressions et le changement climatique. Elle a également présenté les outils de gouvernance : documents de gestion, guides de bonnes pratiques et comités consultatifs.

Gaëlle Moreau a complété cette présentation sur la question du commissionnement et de l'assermentation des gardes. La séquence a abordé leurs compétences sur les rejets nuisibles et les arrêtés réglementant les usages. L'ambition de rapprocher leurs compétences de celles des autres agents de police de l'environnement a été évoquée, avec un besoin identifié concernant les arrêtés des préfets maritimes.

L'estuaire de l'Orne : évolution du rivage et gestion des usages

Camille Hélie, chargée de mission à la délégation Normandie du Conservatoire du littoral, a présenté les enjeux de l'estuaire de l'Orne : 813 hectares de périmètre d'intervention, 373 hectares de domaine protégé et 950 hectares de zone de protection spéciale Natura 2000.

Sur les terrains François, ancien marais salé poldérisé en 1965, elle a interrogé l'encadrement des usages et leur articulation avec le règlement du site. Elle a mentionné une prospection de la DDTM en 2025 concernant la salicorne, en précisant que ces terrains ne sont pas inclus dans les zones autorisées à la cueillette.

Les dunes de Merville-Franceville, en accrétion depuis 1965, ont illustré la question des limites avec le domaine public maritime. **Camille Hélie** a abordé la protection des oiseaux et la fréquentation, notamment autour du banc des oiseaux. Les réponses présentées ont associé création d'une zone de protection renforcée en 2015, extension du périmètre d'intervention du Conservatoire du littoral en 2018, déplacement du stationnement et gestion des flux.



Chausey : des missions de surveillance, de gestion et de sensibilisation

En complément de la visite de Chausey de la veille, **Frédéric Chevallier** et **Lisa Lefrançois**, ont complété la présentation de leurs missions. Ils ont rappelé sa richesse écologique du site, son importance pour les oiseaux nicheurs et hivernants, 584 espèces d'invertébrés marins, 384 espèces végétales marines et 360 hectares d'herbiers de zostères.

Leur mission de police de l'environnement concerne notamment les chiens sans laisse, les déchets, le camping et les feux, le dérangement d'espèces protégées, la circulation hors des sentiers, les pollutions et les occupations sans titre du domaine public maritime.

La zone de mouillages comprend 200 mouillages individuels, 20 professionnels et 80 places visiteurs. Les gardes contrôlent les équipements, gèrent les autorisations d'occupation temporaire et perçoivent les redevances. La surveillance de la pêche à pied associe information, sensibilisation et contrôle : en 2025, 26 journées ont permis de sensibiliser 459 pêcheurs, dont 304 ont fait l'objet d'une vérification.

Les deux gardes participent aussi aux réseaux de surveillance de la qualité microbiologique des coquillages, de la contamination chimique et de l'hydrologie littorale, ainsi qu'à une campagne de biosurveillance de l'Agence de l'eau Seine-Normandie. Le suivi mensuel des phoques gris à la

Mauvaise et à la Petite Mauvaise a permis de recenser jusqu'à onze individus simultanément et de reconnaître quinze individus observés à plusieurs reprises.

Cinq à six survols annuels, lors des grandes marées, permettent de compter les navires et les pêcheurs à pied et de surveiller les habitats, notamment les herbiers.

Les intervenants avaient présenté la veille l'aire marine éducative de la plage de Port-Marie, menée avec les élèves du collège Malraux de Granville. Inventaires, collecte de déchets, sculpture et projet de sentier de découverte ont été complétés par des vidéos de sensibilisation, un logo et un échange avec l'aire marine éducative des Bas Sablons, à Saint-Malo. Une exposition et la valorisation des vidéos ont également été évoquées.



Le projet ZIPACH : étudier les herbiers et les effets de la plaisance

À la suite de leur intervention, **Frédéric Chevallier** et **Lisa Lefrançois** ont présenté ZIPACH. Le projet étudie les fonctionnalités des herbiers de *Zostera marina* et leurs interactions avec la plaisance. Les intervenants ont rappelé les rôles des herbiers : nurserie, ressource alimentaire, accueil de biodiversité, filtration de l'eau, stockage du carbone et protection côtière. Le piétinement, l'ancrage et les outils fousseurs utilisés pour la pêche à pied constituent des pressions potentielles.

L'étude vise à évaluer la santé des herbiers, leurs fonctions écologiques et l'impact de la plaisance. Elle compare trois secteurs de fréquentation différente (la Mauvaise, les Épiettes et les Carniquets) dont un site témoin. Les méthodes associent cartographie par engin sous-marin tracté et drone multispectral, étude des poissons par ADN environnemental et vidéo à 360°, relevés en plongée et mesures de structure des herbiers. Des suivis de la qualité de l'eau, de la luminosité et de l'activité photosynthétique complètent le dispositif. Conférences, expositions, panneaux et vidéos constituent le volet de communication du projet.



Jean-Philippe Deslandes, délégué de rivages Normandie, a présenté les évolutions de l'équipe : arrivée de **Lucie Morand**, nouvelle cheffe du service Mission de propriétaire, départ en retraite de **Jean-Philippe Deslandes** et changement de fonctions le 31/12 pour **Régis Leymarie** qui rejoint l'équipe de la Direction de la gestion et des patrimoines à Rochefort. Un nouveau délégué arrive au 1^{er} octobre et un adjoint début 2027. La réorganisation territoriale doit être achevée fin 2026, avec un référent par secteur.

Après deux années complexes, le budget retrouve un niveau normal. Les perspectives pour 2027 restent soumises au projet de loi de finances. **Jean-Philippe Deslandes** a remercié les gestionnaires pour les dépenses prises en charge, le suivi des chantiers et la transmission des devis.

L'actualisation de la stratégie d'intervention se poursuit après deux années d'échanges avec les partenaires. Les orientations ont été validées au conseil d'administration de juin. Le volet cartographique sera examiné en conseil de rivages en fin d'année.

Une première proposition de sites en protection forte est préparée avec les gestionnaires et la DREAL. Les critères évoqués ont porté sur la présence d'un garde assermenté, d'une convention et d'un plan de gestion, ainsi que sur l'intérêt pour la biodiversité.

Enfin, les conventions-cadres de gestion sont renouvelées dans la Manche et en Seine-Maritime. Des conventions sont en préparation avec la Région Normandie et l'Agence de l'eau Seine-Normandie pour définir des priorités territoriales et faciliter l'accès des gestionnaires à des financements spécifiques.

↳ Visite du havre de la Vanlée

La dernière visite a été consacrée au havre de la Vanlée, avec **Stéphane Lemièr**e, garde du littoral du SyMEL, et **Caroline Bataillie**, chargée de mission Natura 2000 Côte des havres au CPIE du Cotentin, avec l'appui du Conservatoire du littoral.



Classé depuis le 26 décembre 1988, le havre appartient au site Natura 2000 « Littoral Ouest Cotentin de Bréhal à Pirou ». Cet estuaire assure une transition entre eaux douces continentales et milieu marin. Les marées, les crues et les transferts de matière contribuent à sa mobilité et à la diversité de ses habitats. Trois sujets ont été évoqués dans le cadre de sa gestion : le pâturage ovin, la cabanisation et l'évolution de l'ancienne décharge.

La rencontre s'est achevée par une conclusion de **Hervé Niel**, et **Régis Leymarie**, délégué de rivages adjoint, qui ont remercié l'ensemble des intervenants pour leur contribution et des participants pour leur présence.

↳ documents présentés

Actualités de la mission Garderie

par Gaëlle Moreau, responsable de la Mission Garderie
au sein de la Direction de la gestion
et des patrimoines du Conservatoire du littoral

[télécharger ↗](#)

L'intervention du Conservatoire du littoral sur le DPM

Hervé Niel, chargé de mission,
et Élodie Agard, cheffe de service intervention foncière
à la délégation Normandie du Conservatoire du littoral

[télécharger ↗](#)

Problématiques de gestion du DPM en Estuaire de l'Orne

par Camille Hélie, chargée de mission
à la délégation Normandie du Conservatoire du littoral

[télécharger ↗](#)

Gestion du domaine public maritime à Chausey

par Lisa Lefrançois et Frédéric Chevallier,
gardes du littoral du Syndicat mixte des espaces littoraux
de la Manche

[télécharger ↗](#)

Le projet ZIPACH

par Lisa Lefrançois et Frédéric Chevallier,
gardes du littoral du Syndicat mixte des espaces littoraux
de la Manche

[télécharger ↗](#)

↳ document utile

Protocole Biolit et fiches d'identification

[télécharger ↗](#)

↳ à visionner

Vidéo présentant les missions des gardes du littoral sur Chausey

[visionner ↗](#)